

Mireille Tabin, Cindy Diacquenod et Geneviève Petitpierre

Évaluer la vulnérabilité sociale des adultes présentant une déficience intellectuelle

Présentation du Test de Vulnérabilité Sociale – 22 items

Résumé

Qu'est-ce que la vulnérabilité sociale ? Pourquoi et comment l'évaluer ? Cet article introduit la notion de vulnérabilité sociale ainsi que l'intérêt de son évaluation. Le Test de Vulnérabilité Sociale – 22 items [TV-22] est ensuite présenté. Il s'agit d'un test de la catégorie des épreuves sociocognitives spécifiquement développé pour les adultes présentant une déficience intellectuelle légère à modérée. Le TV-22 vise à analyser la capacité d'une personne à se protéger contre diverses formes de risques sociaux (p. ex. agression sexuelle, physique, abus financiers).

Zusammenfassung

Was versteht man unter sozialer Vulnerabilität? Weshalb sollte sie evaluiert werden und wie? Dieser Artikel führt den Begriff der sozialen Vulnerabilität ein und erklärt, weshalb es von Interesse ist, diese zu evaluieren. Anschliessend wird der Test zur Sozialen Vulnerabilität – 22 Items [TV-22] vorgestellt. Er gehört zur Kategorie der soziokognitiven Tests, welche speziell für Erwachsene mit einer leichten bis mittelgradigen kognitiven Beeinträchtigung entwickelt wurden. Mit dem TV-22 wird die Fähigkeit einer Person untersucht, sich gegen verschiedene Formen sozialer Risiken zu schützen (zum Beispiel sexuelle Übergriffe, körperliche Übergriffe, finanzieller Missbrauch).

Permalink: www.szh-csps.ch/r2021-12-06

Introduction

Toute personne est susceptible de faire l'expérience de la vulnérabilité, à un degré plus ou moins élevé, sur une ou des périodes de sa vie plus ou moins longues. Certains groupes de personnes sont toutefois considérés comme particulièrement vulnérables. Les personnes en situation de handicap, en particulier celles présentant une déficience intellectuelle (DI), sont significativement plus à risque d'être victimes de violences interpersonnelles que la population générale. La notion de vulnérabilité fait référence à la position dans laquelle se trouve une personne « partiellement ou totalement incapable de se protéger vis-à-vis d'un risque que celui-ci soit physique, psychologique ou social » (Petitpierre, 2012, p. 10).

Bien que des difficultés méthodologiques persistent pour caractériser le phénomène, les recherches corroborent l'ampleur non négligeable des violences à l'égard des personnes avec une DI et plus généralement de celles en situation de handicap (INSERM, 2016). Les adultes présentant une DI ont en effet un risque quatre à sept fois plus élevé d'être victimes de violences interpersonnelles que la population générale (Hughes et al., 2012 ; Nettelbeck & Wilson, 2002). L'évaluation de la vulnérabilité collective des personnes avec une DI, c'est-à-dire leur degré d'exposition aux risques, est indispensable pour organiser les actions globales de prévention. En revanche, la connaissance de cette dernière ne donne qu'une indication restreinte du risque individuel d'exposition et des mesures à proposer

à un individu particulier (Petitpierre, 2012). La vulnérabilité n'est en effet pas un facteur intrinsèque de la DI : elle varie d'une personne à l'autre et évolue selon les contextes et périodes de vie. Certains adultes présentant une DI, indépendamment de leur âge ou de leur genre, sont plus vulnérables socialement que d'autres (Nettelbeck & Wilson, 2002).

La connaissance de vulnérabilité individuelle est intéressante, car elle permet d'orienter les mesures à proposer à un individu particulier.

La vulnérabilité sociale, de quoi parle-t-on ?

La vulnérabilité sociale fait référence à la capacité d'une personne à détecter et éviter des situations interpersonnelles potentiellement dommageables (Seward et al., 2018). Une personne est considérée comme socialement vulnérable lorsqu'elle ne parvient pas à repérer et à se défendre contre les relations sociales susceptibles de lui nuire (Fisher et al., 2018). Bien que liée au QI, à l'intelligence sociale et au comportement adaptatif, la vulnérabilité sociale dépend également de la présence ou de l'absence de certains facteurs de risque ou de protection qui font partie du contexte de vie de la personne. Par exemple, en étudiant la vulnérabilité sociale chez des jeunes et des adultes avec un syndrome de Williams, une trisomie 21 et un trouble du spectre autistique, Fisher et al. (2018) ont relevé le rôle des amitiés dans la vulnérabilité sociale. Les personnes ayant noué peu ou pas d'amitiés avaient moins conscience du risque, augmentant ainsi leur vulnérabilité sociale. La connaissance de vulnérabilité individuelle est intéressante, car elle permet d'orienter

les mesures à proposer à un individu particulier. L'entourage familial et professionnel est en effet confronté à un double défi. D'un côté, il doit soutenir la personne concernée dans sa prise d'autonomie ; de l'autre, il est responsable de veiller à sa protection et de tenir compte de ses limitations pour ne pas l'exposer de façon inconsidérée. Dans ce cadre-là, la mesure de la vulnérabilité individuelle est intéressante, car elle s'intéresse aux forces, faiblesses et contexte de l'individu en particulier.

La vulnérabilité sociale individuelle n'est pas prédictive de la maltraitance, mais elle indique seulement une probabilité qu'un individu particulier puisse y être un jour confronté, compte tenu de ses caractéristiques et conditions de vie qui sont les siennes. Dans un échantillon de personnes adultes avec une DI, Wilson et al. (1996) ont par exemple observé, via les résultats issus de l'évaluation de la vulnérabilité sociale, que les personnes qui avaient été victimes de violences interpersonnelles (agression physique, agression sexuelle, vol, exploitation financière, effraction) au cours de l'année précédente étaient aussi celles dont les scores de vulnérabilité sociale individuelle étaient élevés.

La vulnérabilité sociale individuelle, comment l'évaluer ?

Dans les pratiques courantes, l'évaluation de la vulnérabilité sociale individuelle est généralement effectuée par les responsables sous forme d'observations cliniques. Ces observations sont souvent ponctuelles, subjectives et difficilement comparables d'une personne à l'autre. Les compléter par une mesure offrant des critères d'évaluation uniformisés, objectifs et standardisés, est nécessaire. Articuler l'observation en situation naturelle et la mesure systématique

permet de croiser les sources d'évaluation. Il s'agira d'intégrer aussi, et autant que possible, le point de vue de la personne et la manière dont celle-ci se représente ses forces, ses limites, sa vulnérabilité et les risques qu'elle pourrait potentiellement encourir. En incluant la dimension métacognitive, l'image sera de fait davantage complète (Petitpierre et al., 2020).

Au cours des vingt-cinq dernières années, plusieurs mesures prometteuses ont été développées en anglais pour évaluer la vulnérabilité sociale des personnes présentant une DI. Le *Test of Interpersonal Competence and Personal Vulnerability* [TICPV], développé en Australie par Wilson et al. (1996), est l'une d'elles. Dans la plupart des mesures concernées, la vulnérabilité est rapportée par l'entourage. Le TICPV est, à l'heure actuelle, le seul test évaluant la vulnérabilité sociale qui permet une mesure directe (c'est-à-dire autorapportée). Il s'agit

également de l'unique test à avoir été traduit, adapté, et validé en français.

Le Test de Vulnérabilité Sociale – 22 items [TV-22]

Le TV-22, développé par Petitpierre et al. (2020), résulte de l'adaptation transculturelle du TICPV de Wilson et al. (1996). Le TV-22 est la version francophone, augmentée (+2 items) et accessible (c'est-à-dire, respectant les principes du langage Facile à Lire et à Comprendre [FALC], Inclusion Europe, 2009) du test australien.

Le TV-22 est composé de 22 vignettes photos illustrant un risque social (p. ex. agression sexuelle, physique, abus financiers). Dans chaque item (vignette), il est demandé à la personne évaluée de conseiller une personne tierce (Pierre ou Marie, selon le genre auquel la personne s'identifie) confrontée à un risque. Le risque peut provenir de personnes connues (p. ex. connaissance,

Situation pour s'exercer



Pierre est assis dans un bus.
Une inconnue lui dit qu'elle aime sa montre
et lui demande de la lui donner.

Qu'est-ce qui se passe ici ?

**Que conseilles-tu à Pierre
de faire ou de dire ?**

**Pourquoi tu lui conseilles
de faire ou de dire ça ?**

Figure 1 : Exemple de la situation pour s'exercer de la Partie A du TV-22 (version masculine)

membres de la famille, partenaire) ou de personnes inconnues. Le test, qui est administré sur ordinateur (format PDF), se compose de deux parties (A et B). La partie A prévoit des questions ouvertes afin d'évaluer la capacité de la personne à évoquer par elle-même des stratégies de protection réduisant l'exposition au risque (voir Figure 1). Dans la partie B, qui reprend les 22 mêmes items (vignettes), la personne doit choisir parmi trois options de réponse celle qui est la plus prudente (voir Figure 2). Les deux parties du test s'administrent avec une semaine d'intervalle entre elles.

Ensemble, les résultats des deux parties, avec d'un côté les réponses aux questions ouvertes (Partie A) et de l'autre les réponses aux questions à choix multiple (Partie B), fournissent des données nuancées et précises sur la vulnérabilité sociale de la personne évaluée. Ils permettent de déter-

miner son degré de compréhension des risques sociaux, d'identifier les éléments spécifiques qui étaient particulièrement difficiles (p. ex. comment réagir lorsque l'abus est commis par un ami), et d'observer – via la réponse à la demande de justification – la façon dont son schéma de pensée a influencé sa réponse.

Le TV-22 a été validé en français (Petitpierre, 2018¹). Évaluées sur un échantillon de 29 adultes présentant une DI, la cohérence interne (α de Cronbach = 0,89; Ω de McDonald = 0,93) et la fiabilité test-retest ($r_s(29) = 0,81, p < 0,01$) du TV-22 se sont révélées bonnes (pour plus de détails, voir Tabin et al., 2021a). Par ailleurs, les conditions les plus favorables à une utilisation rigoureuse de ce matériel ont fait l'objet d'une étude approfondie. Trente et une

¹ Validation effectuée dans le cadre du Fonds National Suisse – Projet N°176196.

Situation pour s'exercer



Pierre est assis dans un bus.
Une inconnue lui dit qu'elle aime sa montre et lui demande de la lui donner.

**Quelle réponse est la plus prudente ?
Pourquoi ?**



(A) Crier sur l'inconnue pour dire «non».



(B) Lui dire où elle peut acheter la même montre.



(C) Lui donner sa montre.

Figure 2 : Exemple de la situation pour s'exercer de la Partie B du TV-22 (version masculine ; résumé de la situation)

personnes travaillant dans le domaine de la pédagogie spécialisée en Suisse romande (psychologues, éducateurs et éducatrices, responsables d'équipe) ont participé à cette étude. Les résultats indiquent une bonne adéquation du TV-22 avec la pratique, confirmant la convivialité et l'utilité du test. Les feedback des partenaires de terrain ont été utilisés pour améliorer la facilité d'utilisation et l'adéquation du matériel (p. ex. plus de clarté dans les consignes concernant l'interprétation des réponses au test). Il a aussi été constaté que les psychologues administraient l'outil de façon plus rigoureuse que les autres corps professionnels (pour plus de détails, voir Tabin et al., 2021b). C'est la raison pour laquelle il est conseillé que le TV-22 soit administré par un ou une psychologue ou que lorsque le test est utilisé par d'autres corps professionnels (p. ex. éducatrice spécialisée ou éducateur spécialisé), ces personnes suivent une courte formation sur l'utilisation de l'outil².

Conclusion

Intégrée à une évaluation globale de la vulnérabilité sociale des personnes avec une DI, l'évaluation de la vulnérabilité sociale individuelle, à l'aide du TV-22, aide à mieux comprendre comment la personne perçoit les risques sociaux. Les résultats obtenus à ce test permettent d'orienter les objectifs du projet personnalisé s'ils indiquent la nécessité d'un entraînement à la prévention des abus. Ces résultats peuvent également être utilisés pour observer l'évolution de la personne. En effet, ils peuvent servir de point de comparaison pour observer les potentiels progrès réalisés (p. ex. en administrant une fois par année le TV-22, ou avant/après avoir suivi un programme de préven-

tion de la maltraitance). Les observations cliniques des responsables éducatifs restent essentielles pour compléter les résultats de l'évaluation.

Les programmes de prévention axés sur les habiletés sociales ainsi que les compétences d'identification des risques et de prise de décision ont un rôle clé à jouer face à la prévalence de victimisation chez les adultes présentant une DI. En travaillant sur les compétences sociocognitives, ces programmes peuvent efficacement aider les personnes avec une DI à construire les aptitudes nécessaires pour se protéger (Petitpierre, 2012). En effet, en agissant notamment sur leur compréhension des situations sociales et sur le renforcement de leurs habiletés interpersonnelles, ces programmes permettent de diminuer la vulnérabilité sociale des personnes impliquées. Si certaines interventions prometteuses sont disponibles en anglais (Khemka & Hickson, 2015; Ward et al., 2013), ces dernières restent encore actuellement rares en français. Le programme *The Effective Strategy-Based Curriculum for Abuse Prevention and Empowerment* est ainsi l'une des seules interventions à avoir été traduite et adaptée en français, et plus particulièrement en Suisse romande, au cours de ces dernières années (Petitpierre et al., 2016).

Références

- Fisher, M. H., Shivers, C. M., & Josol, C. K. (2018). Psychometric Properties and Utility of the Social Vulnerability Questionnaire for Individuals with Intellectual and Developmental Disabilities. *Journal of Autism and Developmental Disorder*, 50(7), 2348-2359. <https://doi.org/10.1007/s10803-018-3636-4>
- Hughes, K., Bellis, M. A., Jones, L., Wood, S., Bates, G., Eckley, L., McCoy, E., Mikton,

² Des informations sur ces formations continues sont disponibles directement auprès des autrices.

- C., Shakespeare, T., & Officer, A. (2012). Prevalence and risk of violence against adults with disabilities: A systematic review and meta-analysis of observational studies. *The Lancet*, 379(9826), 1621–1629. [https://doi.org/10.1016/S0140-6736\(11\)61851-5](https://doi.org/10.1016/S0140-6736(11)61851-5)
- Inclusion Europe. (2009). *L'information pour tous, règles européennes pour une information facile à lire et à comprendre*. http://www.unapei.org/IMG/pdf/Guide_ReglesFacileAlire.pdf
- INSERM. (2016). *Déficiences intellectuelles* (Collection Expertise Collective). EDP Sciences. <http://hdl.handle.net/10608/6816>
- Khemka, I., & Hickson, L. (2015). *ESCAPE-NOW: An effective strategy-based curriculum for abuse prevention and empowerment for individuals with developmental disabilities – NOW*. Teachers College, Columbia University.
- Nettelbeck, T., & Wilson, C. (2002). Personal Vulnerability to Victimization of People with Mental Retardation. *Trauma, Violence, & Abuse*, 3(4), 289–306. <https://doi.org/10.1177/1524838002237331>
- Petitpierre, G. (2012). Handicap et vulnérabilité aux abus. Cadre conceptuel et opérationnel. *Revue Suisse de Pédagogie Spécialisée*, (3), 9-15.
- Petitpierre, G. (2018). *Validation du Test de Compétences Interpersonnelles et de Vulnérabilité Personnelle, version Française, Enrichie, Accessibilisée et Informatisée [TCIVP-FEAI]*. Projet n°176196 financé par le Fonds National Suisse de la Recherche Scientifique [FNS]. <http://p3.snf.ch/Project-176196>
- Petitpierre, G., Borloz, M., Fellay, F., & Léonard, E. (2016). *ESCAPE-DD en Facile à Lire et à comprendre. Un programme d'apprentissage de stratégies de prévention des abus et de développement de l'empowerment destiné à des adultes ayant une déficience intellectuelle* (Traduction française autorisée) [Manuscrit non publié]. Université de Fribourg.
- Petitpierre, G., Tabin, M., Diacquenod, C., & de Palma, N. (2020). *Test d'évaluation de la Vulnérabilité Sociale – 22 items, manuel de passation*. Université de Fribourg.
- Seward, R. J., Bayliss, D. M., & Ohan, J. L. (2018). The Children's Social Vulnerability Questionnaire (CSVQ): Validation, relationship with psychosocial functioning, and age-related differences. *International Journal of Clinical and Health Psychology*, 18(2), 179–188. <https://doi.org/10.1016/j.ijchp.2018.02.001>
- Tabin, M., Diacquenod, C., De Palma, N., Gerber, F., Straccia, C., Wilson, C., Kosel, M., & Petitpierre, G. (2021a). Cross-cultural preliminary validation of a measure of social vulnerability in people with intellectual disabilities. *Journal of Intellectual & Developmental Disability*, 46(1), 67-79. <https://doi.org/10.3109/13668250.2020.1793450>
- Tabin, M., Diacquenod, C., Petitpierre, G. (2021b). Evaluating implementation outcomes of a measure of social vulnerability in adults with intellectual disabilities. *Research in Developmental Disabilities*, 119. <https://doi.org/10.1016/j.ridd.2021.104111>
- Ward, K. M., Smith, C., & Windsor, R. (2013). A Friendship & Dating Program for Adults with Intellectual and Developmental Disability: À Formative Évaluation. *Research in Developmental Disabilities*, 51(1), 22–32. <https://doi.org/10.1352/1934-9556-51.01.022>
- Wilson, C., Seaman, L., & Nettelbeck, T. (1996). Vulnerability to criminal exploitation: Influence of interpersonal competence differences among people with mental retardation. *Journal of Intellectual*

Disability Research, 40(1), 8–16. <https://doi.org/10.1111/j.1365-2788.1996.tb00597.x>

Mireille Tabin
Assistante diplômée
Département de Pédagogie spécialisée
Université de Fribourg
mireille.tabin@unifr.ch



Cindy Diacquenod
Lectrice
Département de Pédagogie spécialisée
Université de Fribourg
cindy.diacquenod@unifr.ch



Geneviève Petitpierre
Professeure ordinaire
Département de Pédagogie spécialisée
Université de Fribourg
genevieve.petitpierre@unifr.ch

